

Martyr Myron le Presbytre de Cyzique

Commémoré le 17 août



Le saint martyr Myron était prêtre en Achaïe (Grèce) et vécut au IIIe siècle. Il souffrit en l'an 250 sous l'empereur Dèce (249-251). Le prêtre était doux et gentil avec les gens, mais il était aussi courageux dans la défense de ses enfants spirituels.

En la fête de la Nativité du Christ, il célébrait la Divine Liturgie. Le gouverneur local Antipater est entré dans l'église avec des soldats pour arrêter ceux qui y priaient et les soumettre à la torture. Saint Myron a commencé à plaider pour son troupeau, accusant le gouverneur de cruauté, et pour cela, le saint a été livré pour être torturé.

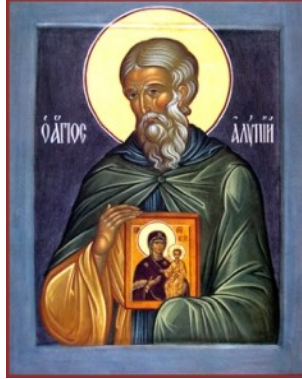
Ils prirent Saint Myron et frappèrent son corps avec des tiges de fer. Ils ont ensuite jeté le prêtre dans un four chauffé au rouge, mais le Seigneur a préservé le martyr, mais environ 150 hommes se tenant à proximité ont été brûlés par le feu. Le gouverneur a alors commencé à insister pour que le martyr vénère des idoles. Saint Myron a fermement refusé de le faire, alors Antipater a ordonné que les lanières de cuir soient coupées de sa peau. Saint Myron prit une des lanières de cuir et la jeta au visage de son bourreau.

Fou de rage, Antipater donna l'ordre de frapper Saint Myron sur tout son corps dénudé, puis de donner le martyr aux bêtes féroces à manger. Les bêtes ne le toucheraient pas, cependant. Se voyant vaincu, Antipater dans sa

rage aveugle se suicida. Ils ont ensuite emmené Saint Myron dans la ville de Cyzique, où il a été décapité par l'épée.

Vénérable Alypius l'icongraphe des grottes proches de Kiev

Commémoré le 17 août



Saint Alypius, l'un des premiers et des meilleurs iconographes russes, était un disciple de Saint Nikon (23 mars) et, dès sa jeunesse, il a vécu une vie d'ascèse au monastère des grottes de Kiev. Il a étudié l'iconographie des maîtres grecs et, à partir de 1083, a embelli l'église du monastère des grottes de la Dormition de la Très Sainte Théotokos.

S'il apprenait que dans une église les icônes s'étaient usées, il les emportait avec lui et les restaurait gratuitement. S'il arrivait que des gens le rémunèrent pour son travail, il mettait de côté un tiers pour acheter des fournitures pour peindre des icônes, un tiers comme aumône pour les pauvres et le reste pour ses propres besoins.

Saint Alypius n'a jamais été célèbre et il n'a peint des icônes que pour servir Dieu. Il a été ordonné hiéromoine et était connu pour avoir fait des miracles même de son vivant. Saint Alypius a guéri un homme de Kiev souffrant de lèpre et de décomposition du corps en oignant les blessures du malade avec les peintures qu'il utilisait pour la peinture des icônes. Beaucoup de ses icônes ont été glorifiées par des miracles, et parfois des anges l'ont aidé dans la tâche sacrée de peindre des icônes.

Un certain homme de Kiev qui avait construit une église, donna une fois à deux moines des Grottes une commission pour y faire peindre des icônes. Les moines ont caché l'argent et n'en ont rien dit à Saint Alypius. Après avoir attendu longtemps que les travaux soient terminés, l'homme se rendit chez l'higoumène pour se plaindre de Saint Alypius. Ce n'est qu'alors qu'ils ont découvert qu'il n'avait pas été informé de la commission. Lorsqu'ils ont apporté les planches fournies par le client, il s'est avéré que de belles icônes avaient déjà été peintes dessus.

Lorsque l'église a été consummée par le feu, toutes les icônes sont restées indemnes. L'une de ces icônes (la Dormition de la Très Sainte Théotokos), connue sous le nom d'Icône de Vladimir-Rostov (15 août), a été emmenée par le Grand Prince Vladimir Monomakh (1113-1125) dans une église qu'il avait construite à Rostov.

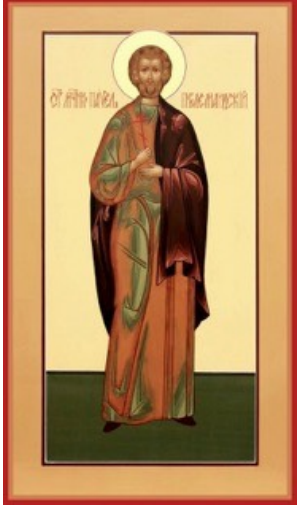
Une autre fois, alors que saint Alypius gisait mortellement malade, un ange a peint pour lui une icône de la Dormition de la Très Sainte Théotokos. Le 17 août (vers l'an 1114), un ange vint recevoir l'âme de Saint Alypius, et il fut enterré dans les Grottes Proches. Les trois premiers doigts de la main droite de Saint Alypius étaient positionnés ensemble et les deux derniers étaient pliés vers la paume. Il semble qu'il soit mort en se signant du signe de la croix.

L'une des icônes peintes par saint Alypius survit de l'époque des saints Antoine et Théodose des grottes de Kiev et est maintenant conservée à la galerie nationale Tretyakov. Il s'agit de l'icône Sven (3 mai et 17 août).

Une icône du XXe siècle dans l'église du monastère de la Dormition des grottes de Pskov représente Saint Alypius tenant une copie de l'icône "Apaisez mes

douleurs" du Très Saint Théotokos (25 janvier et 9 octobre).

**Martyrs Paul et Juliana
de Syrie
Commémoré le 17 août**



Le saint martyr Paul et sa sœur Juliana ont été exécutés sous l'empereur Aurélien (270-275) dans la ville phénicienne de Ptolémaïs. L'empereur est arrivé à visiter Ptolémaïs, et parmi ceux qui l'ont rencontré se trouvait Paul, qui a fait le signe de la croix. Ils l'ont arrêté et jeté en prison.

Le jour suivant, quand ils l'ont traduit en justice, il a confessé ouvertement et hardiment sa foi en Christ, pour laquelle il a été soumis à de féroces tortures. Juliana, voyant la souffrance de son frère, a commencé à dénoncer l'empereur pour son injustice et sa cruauté, pour lesquelles elle a également été torturée.

Ils ont battu les martyrs, déchiré leurs corps avec des crochets de fer, les ont brûlés sur des grilles incandescentes, mais ils n'ont pas pu briser la merveilleuse endurance des confesseurs du Seigneur. Trois soldats torturant les saints ont été frappés par l'esprit courageux des martyrs, et ils ont à leur tour cru au Christ. Ces nouveaux élus de Dieu furent nommés Quadratus, Acace et Stratonicus, et ils furent immédiatement exécutés.

Le bourreau a tenté de séduire sainte Juliana en lui promettant de

l'épouser si elle renonçait au Christ, mais la sainte a refusé l'offre et est restée ferme. Par ordre de l'empereur, ils l'ont envoyée dans un bordel pour être souillée. Le Seigneur l'a également conservée là-bas, et quiconque a essayé de toucher le saint a perdu la vue. Alors l'empereur enragé ordonna qu'ils brûlent à nouveau les corps des saints. Ceux qui ont vu la souffrance des saints ont commencé à murmurer bruyamment, et Aurélien a donné l'ordre de décapiter les martyrs. Le visage joyeux, le frère et la sœur se rendirent à l'exécution en chantant : « Car tu nous as sauvés de ceux qui nous affligaient et tu as fait honte à ceux qui nous haïssaient » (Ps. 43/44 : 7).

**Martyrs Thyrsus, Leucius,
Coronatus, et ceux avec eux
à Césarée, en Bithynie
Commémoré le 17 août**



Les martyrs Thyrsus, Leucius, Coronatus et leurs compagnons ont souffert à Bythnian Caesarea et Apollonia sous l'empereur Decius (249-251). [Il est possible que Coronatus soit la même personne que Cornutus, dont la commémoration est le 12 septembre].

**Martyr Patrocle de Troyes
Commémoré le 17 août**

Le martyr Patrocle vécut au IIIe siècle sous l'empereur Aurélien (270-275). Il était originaire de la ville de Tricassinum (aujourd'hui la ville de Troyes en France) et menait

une vie chrétienne pieuse : il aimait prier, lire les Saintes Écritures, jeûner et être charitable envers les pauvres. Pour cela, le Seigneur lui a accordé le don de faire des miracles.

L'empereur Aurélien convoqua saint Patrocle et lui ordonna d'adorer des idoles, promettant pour cela de grands honneurs et richesses. Le saint dédaignait le culte des idoles en disant que l'empereur lui-même était un mendiant.

"Comment pouvez-vous m'appeler, l'empereur, un mendiant?" demanda Aurélien. Le saint répondit : « Vous possédez de nombreux trésors terrestres, mais vous n'avez pas de trésors célestes. Puisque vous ne croyez pas en Christ et en la vie future, vous ne recevrez pas la béatitude du Paradis. Par conséquent, vous êtes pauvre.

Aurélien le condamna à la décapitation par l'épée. Les soldats l'ont conduit sur les rives de la rivière Sequanum (aujourd'hui la Seine), mais tout à coup leurs yeux se sont obscurcis, et Saint Patrocle a alors traversé la rivière sur l'eau et a commencé à prier sur une colline de l'autre rive. Revenant à eux-mêmes, certains des soldats furent stupéfaits de la disparition du martyr et ils glorifièrent Dieu, mais d'autres attribuèrent le miracle à la magie.

Une païenne fit remarquer aux soldats que saint Patrocle se trouvait sur l'autre rive du fleuve. En traversant là-bas, les soldats ont tué le martyr. Son corps a été enterré la nuit par le prêtre Eusèbe et le diacre Libère.

**Martyrs Straton, Philippe,
Eutychien et Cyprien,
de Nicomédie**

Commémoré le 17 août



Les martyrs Straton, Philippe, Eutychien et Cyprien ont souffert à Nicomédie. En visitant le cirque, ils ont appris aux gens à abandonner leur culte des idoles et ils ont converti de nombreux païens au Christ. Le gouverneur, constatant que le peuple quittait le cirque, appela à lui les martyrs, qui confessèrent fermement leur foi au Christ. Pour cela, ils ont été livrés à des bêtes sauvages pour être mangés. Les bêtes ne les touchèrent pas, et les martyrs furent alors torturés et jetés au feu.

**Vénération Théodorite,
éclaireur des Lapons, Solovki
Commémoré le 17 août**

Saint Théodorite a quitté la maison et est allé au monastère de Solovki alors qu'il n'avait que treize ans. L'année suivante, il fut tonsuré et placé sous l'obéissance du sage Père Zosime. Pendant les quinze années suivantes, il grandit en sagesse et en vertu, puis fut ordonné diacre par l'archevêque de Novgorod.

Saint Théodorite passa une année de plus avec son aîné, puis demanda la permission de visiter d'autres monastères. A chaque endroit, il parlait avec des ascètes expérimentés, tirant beaucoup de profit spirituel de leur conversation. Après deux ans au monastère de White Lake, saint Théodorite vivait seul dans la forêt autour du

monastère. Au cours de ses quatre années dans la forêt, il est entré en contact avec d'autres ascètes, dont il a appris beaucoup de choses utiles.

Le père Zosime à Solovki, sentant qu'il mourrait bientôt, écrivit à saint Théodorite pour lui demander de revenir vers lui. Il a servi son aîné pendant environ un an, prenant soin de lui pendant sa dernière maladie.

Saint Théodorite s'est ensuite rendu à l'embouchure de la rivière Kola et a entrepris des travaux missionnaires parmi les Lapons avec l'ancien Métrophane. Les Lapons adoraient des idoles et ne vivaient pas dans des villes ou des cités. Les moines ont appris leur langue afin de pouvoir leur enseigner le Christ et ont également traduit des prières pour eux.

Saint Théodorite a travaillé parmi les Lapons pendant vingt ans. Il fut ordonné au saint sacerdoce de Novgorod, puis retourna chez les Lapons et fonda un monastère. Il a ensuite passé deux ans dans la région de Novgorod en tant qu'higoumène d'un monastère. Plus tard, il a été élevé au rang d'archimandrite et est devenu l'higoumène du monastère Sauveur-Saint Euthyme à Souzdal pendant cinq ans.

En 1554, saint Théodorite fut calomnié et enfermé pendant deux ans au monastère de White Lake. À sa libération, il est allé vivre dans un monastère à Yaroslav. Le tsar Ivan le Terrible l'envoya à Constantinople en 1558 pour discuter de son couronnement avec le patriarche.

Saint Théodorite retourna en Russie avec la réponse du patriarche, et le tsar lui donna vingt-cinq pièces d'argent et un manteau de zibeline. Ne voulant pas acquérir de biens matériels, le saint vendit le manteau et donna l'argent aux pauvres.

À la recherche de la paix, il se rendit au monastère de Priluki à Vologda. De là, saint Théodorite fit deux visites aux Lapons qu'il avait convertis. Il est parti vers le Seigneur le 17 août 1571 au monastère de Solovki où il avait été tonsuré.

**Saint Leucius de Volokolamsk
Commémoré le 17 août**

Saint Leucius de Volokolamsk était le fondateur du monastère de la Dormition sur la rivière Ruza (le monastère était situé à 32 verstes de la ville de Volokolamsk et à 2 verstes du village de Seredo-Stratilatsk).

Saint Leucius était disciple de Saint Paphnuce de Borov (1er mai) et associé de Saint Joseph de Volokolamsk (9 septembre). L'époque de la fondation du monastère par Saint Leucius pourrait peut-être être déterminée à partir des restes de la Vie de Saint Daniel de Pereyaslavl (7 avril). Saint Daniel à son arrivée au monastère de Borov en 1466 a été confié par Saint Paphnuce à l'ancien Leucius en tant qu'ascète expérimenté dans la vie spirituelle.

Au bout de dix ans, c'est-à-dire en 1476, l'aîné et son disciple s'installèrent dans la région de Volokolamsk, où ils habitèrent ensemble pendant encore deux ans en fondant le monastère. Après cela, saint Daniel est allé à Pereyaslavl. On suppose que Saint Leucius avait 62 ans lors de la fondation du monastère. Ayant élevé un monastère, il se fait connaître dans toute la région environnante pour sa vie ascétique. Selon la Tradition, Saint Leucius est mort dans une extrême vieillesse à la fin du XVe siècle. Il a été enterré dans le monastère qu'il a fondé.

Dans les manuels d'iconographie, le moine est répertorié sous le 27 juillet : « Il était grisonnant, et une barbe

comme saint Serge, ses cheveux découverts, un schéma sur ses épaules, dans ses mains un bâton et un habit monastique. La commémoration de saint Leucius est observée à la fois le 14 décembre et le 17 août, en la fête du saint martyr Leucius.

Saint Philippe de Sukhona Commémoré le 17 août

Saint Philippe de Sukhona était un ermite sur le mont Yankov, sur la rive gauche de la rivière Sukhona, à deux verstes de la ville d'Ustiug. Les habitants d'Ustiug ont construit un monastère à l'endroit de ses actes ascétiques, afin d'apprendre la vie monastique sous sa direction.

En 1654, ils ont construit une église en l'honneur de la Mère de Dieu "Du Signe", avec une chapelle au nom de Saint Philippe, Métropolite de Moscou. Les frères se rassemblèrent bientôt. Saint Philippe, tout en ne refusant à personne sa direction, n'accepterait pas, dans son humilité, la charge d'higoumène. Il mourut au monastère comme simple moine le 17 août 1662.

Nouveau martyr Démétrius de Samarina en Épire Commémoré le 17 août



Le saint moine Demetrios est né dans le village de Samarina, dans la région du Pinde en Grèce à la fin du XVIIIe siècle. Il devint moine dans le monastère de sa patrie, où il épuisa son corps et son âme par le jeûne. Après la suppression par Ali

Pacha en 1808 d'une insurrection inspirée par le père Euthymios Vlachavas, saint Démétrios sortit de son monastère et se rendit dans les villages voisins prêchant la Parole de Dieu, réconfortant les villageois et leur donnant de l'espoir. Ali Pacha pensait que le père Demetrios avait également prêché la rébellion, mais le moine a dit qu'il essayait seulement de renforcer les chrétiens dans leur foi et de les exhorter à respecter la loi. Le Pacha ne le crut pas, alors il ordonna qu'il soit soumis à de cruelles tortures.

Les bourreaux ont percé ses bras avec des clous puis ont placé des morceaux de bois sous les ongles de ses mains et de ses pieds. Une bande de fer était placée autour de son front. Cela a été resserré et a produit une douleur atroce. Pendant tout ce temps, ils lui ont dit de nommer ses compagnons de conspiration. Saint Demetrios est resté silencieux, et il a été jeté en prison. Plus tard, il a été pendu la tête en bas, avec un feu sous la tête. Un certain Turc, après avoir été témoin du courage du Saint, crut au Christ et souffrit alors le martyre.

Ensuite, Ali Pacha a scellé Demetrios dans un mur, ne laissant que sa tête pour prolonger la torture. Le Martyr survécut dix jours, puis il rendit son âme à Dieu le 17 août 1808.

Saint Tbeli Abuseridze Commémoré le 17 août



Le saint Père Tbeli Abuseridze a vécu et travaillé au 13ème siècle.

Son père Jean, l'archiduc du Haut Atchara, périt dans une bataille avec les Turcs. Après que la mère de Tbeli soit devenue veuve, elle a été tonsurée religieuse et a reçu le nom de Katherine. Les frères de Tbeli, Abuseri et Bardan, étaient également des personnalités bien connues à leur époque.

Saint Tbeli a reçu une éducation digne de son rang noble et a réussi à développer pleinement ses capacités naturelles.

Saint Tbeli a laissé une marque indélébile dans l'histoire de la culture géorgienne en tant qu'hymnographe, astronome, expert en musique sacrée et érudit aux intérêts divers. Nous savons par ses œuvres qu'il a construit une église en l'honneur de Saint George dans le village de Khikhani (dans le haut Atchara), et il a été suggéré qu'il a composé la plupart de ses œuvres, y compris une chronique de sa propre ascendance, dans ce village. Il a eu sept enfants qu'il a amenés là-bas, et à la fin de sa chronique, il a laissé un second testament, ordonnant que les générations futures de sa famille y soient également amenées.

Saint Tbeli a énormément contribué à la vie de l'Académie Gelati. Les historiens pensent que c'est là qu'il a reçu la vaste éducation qui lui a permis de s'exprimer dans tant de domaines différents. Le recueil d'hymnes de saint Tbeli à saint Jean-Baptiste, saint Jean le théologien et saint Jean Chrysostome révèle sa véritable piété et son talent d'écrivain de l'Église. Les idées théologiques profondes, la compréhension symbolique et mystique des phénomènes, la « connaissance du visible » et la « compréhension de l'invisible » évidentes dans cet ouvrage décrivent Saint Tbeli comme un érudit et un théologien également doués.

Saint Tbeli était fasciné par la science de la chronologie, et il a compilé un ouvrage intitulé Chroniques : commentaires complets et règles pour résoudre certains des problèmes liés à la chronologie. Combinant une solide compréhension de l'astronomie et de l'histoire, cet ouvrage transmet le sens cosmique du calendrier julien et de l'eschatologie chrétienne. Le célèbre ouvrage hagiographique de Saint Tbeli, Le nouveau miracle du grand martyr George, contient des informations historiques précieuses sur les efforts de la famille Abuseridze pour faire revivre la culture géorgienne à l'époque féodale antique.

Tout en poursuivant ses intérêts littéraires et universitaires, Saint Tbeli a également travaillé comme un pasteur saint et craignant Dieu. (Les érudits pensent que le saint était un évêque de Tbeti, d'où il a reçu son appellation Tbeli.) L'Église apostolique géorgienne a compté notre Saint-Père Tbeli Abuseridze parmi les saints en reconnaissance des innombrables bonnes actions qu'il a accomplies au nom de l'Église et son peuple.